

OPINION DE LA PRESSE

Du COURRIER DES ETATS-UNIS, New-York, 1er Février 1886.

LE GIBET DE REGINA. — Sous ce titre, les éditeurs Thompson et Moreau, de New-York, viennent de faire paraître un volume rempli d'intéressants détails sur la récente insurrection du Nord-Ouest canadien, sur les injustices et les spoliations qui l'ont amenée, sur les cruautés de la répression et les sauvages excès qui l'ont suivie. L'ouvrage est destiné particulièrement à mettre en relief la figure de Louis Riel, le supplicié de Regina, à montrer sa vie de dévouement patriotique, à réhabiliter sa mémoire indignement outragée, et à venger la mort de la victime en stigmatisant le crime des bourreaux. Ce livre sera lu avec avidité par tous ceux qui, ayant suivi au jour le jour le drame sanglant de la révolte des Métis, n'ont pu dégager qu'imparfaitement le sens politique des péripéties émouvantes de la lutte, et il restera comme un monument rappelant sans cesse aux Canadiens-Français la date du 16 Novembre 1885, « qui est celle, » comme il est dit dans la Préface, « où a été infligé le plus odieux outrage à leur nationalité, à leur race, à leur foi et à leur dignité. »

Du IRISH WORLD AND AMERICAN INDUSTRIAL LIBERATOR,
20 Février, 1886.

LE GIBET DE REGINA, OU LA VÉRITÉ SUR RIEL. — Dans ce livre, qui traite du dernier soulèvement dans le Nord-Ouest, des causes qui l'ont déterminé et des conséquences qui l'ont suivi, Mr. Napoléon Thompson passe en revue d'une façon compréhensible et saisissante la politique anglaise dans cette portion de notre continent où elle exerce encore une influence sans contrôle. . . . Les crimes et les cruautés de la bureaucratie et de la soldatesque anglaises et les persécutions exercées contre les Métis y sont peintes sur le vif et dans un langage vigoureux et incisif.

M. Thompson engage les Canadiens-Français et leurs amis à promulguer un programme insistant que « les Métis soient réinstallés dans le patrimoine dont on les a dépouillés, et qu'ils » soient indemnisés absolument comme les victimes de 1837-38 ; » que les sectaires de « l'Ordre » Orangiste, qui est une menace pour l'ordre et la légalité, qui est incompatible avec les notions » les plus élémentaires du droit et de la décence, doit être forcé à comprendre qu'il lui faut battre » en retraite, » et doit être frappé d'un décret le déclarant hors la loi, en retirant à ses disciples le suffrage et le privilège d'occuper aucune position officielle dans les corps municipaux, le gouvernement local ou fédéral. « La férocité des chiens, » dit-il, « est bien le sujet de règlements sanitaires par » tous les Conseils municipaux, pourquoi n'aurait-on pas le droit de se protéger contre la rage » des Orangistes ? » **LE GIBET DE REGINA** n'est pas seulement un intéressant recueil historique des événements qui se sont déroulés au Canada, mais par suite des suggestions qu'il contient, cet ouvrage est appelé à contribuer largement à l'inauguration d'un mouvement plus important que ne s'en est encore vu dans ce pays et qui tendra à en hâter sa séparation complète d'avec l'Angleterre.

Du NEW YORK SUNDAY NEWS, le 7 Février 1886.

. . . . C'est le titre hardi d'un ouvrage de 200 pages, sorti des presses de Thompson et Moreau, 51 Maiden Lane. Ce livre contient beaucoup qui donne matière à réflexion.